

Questions orales

M. Allmand: Vous plaisantez sans doute. C'est pourquoi tous les gouvernements de la région de l'Atlantique — même le gouvernement conservateur de la Nouvelle-Écosse — s'opposent à ce projet de loi.

M. Mulroney: Monsieur le Président. . .

Des voix: Asseyez-vous!

M. Mulroney: Ce projet de loi permet aux intéressés de toucher des prestations d'assurance-chômage après dix semaines de travail. Les sénateurs libéraux veulent maintenir la période d'admissibilité à 14 semaines. Vous trahissez ainsi les pauvres qui ont besoin de l'assurance-chômage dans la région de l'Atlantique. Vous devriez avoir honte!

Des voix: Oh, oh!

M. Mulroney: Quelle belle bande d'hypocrites.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

* * *

LES PÊCHES

Mme Coline Campbell (South West Nova): Monsieur le Président, je peux garantir au premier ministre que ce n'est pas l'assurance-chômage que veulent les gens de la région atlantique. Ils veulent du travail et une bonne industrie de la pêche. Ils ne veulent pas de votre assurance-chômage et ils ne veulent pas des politiques de cette ministre de l'Emploi.

Ma question s'adresse au premier ministre.

Après une semaine où nous avons vu un dragueur de pétoncles violer de façon flagrante notre souveraineté maritime, la Communauté européenne proposer de nouveaux quotas qui continueront à épuiser nos stocks de poissons, les conserveries fermer partout et le président des États-Unis signer un projet de loi qui tuera une industrie du homard de 30 millions, est-ce que le premier ministre va enfin commencer à prendre des mesures efficaces pour protéger les intérêts canadiens sur la côte atlantique?

Quand finira-t-il par s'apercevoir que l'Accord de libre-échange ne sert à rien face à l'attitude des Américains qui laissent adopter un projet de loi comme celui que vient de signer le président?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, je suis troublé par la déclaration de la députée qui dit que les gens des zones défavorisées de la

région atlantique ne veulent pas de l'assurance-chômage.

Mme Campbell (South West Nova): Ils veulent du travail.

M. Mulroney: Ils veulent du travail, la députée a raison. C'est pour cela que le chômage, depuis que ce gouvernement est au pouvoir a diminué de 4, 5 ou 6 points de pourcentage dans les provinces atlantiques, par rapport à ce qu'il était sous les libéraux.

Mme Clancy: Venez dire cela aux gens de Canso!

M. Mulroney: J'estime qu'il est scandaleux que le chef libéral laisse un Sénat libéral retenir un projet de loi sur l'assurance-chômage qui aurait donné plus d'argent aux pauvres pêcheurs de la région atlantique. Je pense qu'il devrait demander immédiatement à Allan MacEachen de rappeler ses troupes et d'adopter le projet de loi, car il est destiné à profiter aux gens de la région atlantique.

Des voix: Oh, oh!

Mme Clancy: Vous seriez arrêté en Nouvelle-Écosse après ce que vous venez de dire.

M. le Président: Le premier ministre pourrait peut-être terminer rapidement sa réponse.

M. Mulroney: Monsieur le Président. . .

Des voix: Oh, oh!

M. le Président: Je voudrais demander au premier ministre de terminer sa réponse.

M. Peterson: C'est terminé pour lui.

M. le Président: La députée de South West Nova.

Mme Campbell (South West Nova): Monsieur le Président, je peux assurer au premier ministre que ses statistiques en matière d'assurance-chômage ne tiennent pas compte des gens qui n'ont pas travaillé assez longtemps pour avoir droit à des prestations — les pêcheurs qui ont travaillé seulement huit semaines au lieu de dix, les travailleurs dont l'emploi n'a pas duré les 17 ou 18 semaines nécessaires. Incluez-les dans vos statistiques.

M. Charest: C'est l'objet du projet de loi.

Mme Campbell (South West Nova): Mardi dernier le premier ministre a demandé qu'une loi américaine limitant la taille des homards importés aux États-Unis soit rapidement renvoyée groupe binational établi en vertu de l'Accord de libre-échange. Voilà ce que valent les garanties du premier ministre canadien et du président américain que d'autres discussions auraient lieu.